

Classe de CM2

Enquête à Paris

Une classe de découverte à Paris se transforme en une véritable enquête sur les traces de meurtriers ou de voleurs. Qui a décidé de s'accager la capitale?
Les enfants doivent malgré eux devenir enquêteurs mais malgré leurs efforts, ils ne comprennent pas grand chose à toute cette histoire.

Âme sensible mieux vaut s'abstenir.

code prix: 10 000 euros

édité juin 2013

Chapitre 1

Lundi matin

Pressés de partir en classe de découverte, nous attendons surexcités le car, le long du trottoir. Enfin, il surgit. Les premiers élèves jettent leur sac dans la soute puis sautent vivement dans le véhicule.

En moins de trente secondes, le car a avalé la file d'élèves et les bagages sont engloutis. C'est parti pour Paris! Les parents restent anéantis sur le bord de la route, personne n'a pensé à dire au revoir.

Dans le car, les bavardages s'enchaînent sans cesse. Puis au bout de 30 minutes infernales, après dix arrêts pipi, tout le monde s'endort. Le concert de ronflements n'aide pas le chauffeur à se concentrer sur la route et son parcours.

Tout à coup, les crissements des pneus, les coups de klaxons réveillent tout le groupe. Le car vient de se coller au sol dans un dérapage d'arrêt presque contrôlé. La maîtresse se réveille en sursaut d'une très longue sieste et sautant de son siège, elle donne l'ordre de descendre. « Allez les enfants, après cette longue route fatigante, il faut sortir. Allons admirer la Tour Eiffel. »

Tout le monde se bouscule à la recherche de la Dame de Fer. Le chauffeur s'endort avec un air bizarre comme s'il avait voulu nous dire quelque chose mais soulagé de voir tous ces gugus sortir de son bus, il se tait.

Chapitre 2

Lundi après midi

Nous nous rendons sur une énorme place. Nous suivons la foule en essayant de rester en file indienne deux par deux. Au milieu de cette place, nous regardons partout mais rien à l'horizon ni sous nos yeux écarquillés. Tout le monde chuchote, se pose des questions. Célia à bout de patience demande à la maîtresse où se trouve la Tour Eiffel.

Mais pas de réponse, un regard sans fin explique qu'elle n'en sait rien. Nous nous adressons aux passants en demandant sans avoir l'air trop paniqué : « S'il vous plait, où se trouve la Tour Eiffel? » Les premiers interrogés ricanent et continuent leur chemin. Les suivants font comprendre qu'ils ne parlent pas français. Swan regarde son plan. Nous sommes bien au bord de la Seine. Nous avons traversé la rue, pris la première à droite. Nous devrions donc voir la Tour Eiffel.

Il faut se l'avouer: la TOUR EIFFEL a DISPARU!

Tout de suite, nous comprenons qu'il faut mener une enquête. La maîtresse appelle la police: elle annonce les faits. Le policier au bout du fil la stoppe tout de suite et lui rappelle qu'il est interdit d'appeler pour des blagues sous peine de sanction. Serait-il complice? C'est plus important que ce que l'on pouvait imaginer.

La classe se disperse par groupes de six afin de chercher des indices. Tout le monde quadrille la place. Soudain, Kilian qui avait une loupe dans la main aperçoit un morceau de métal. Il s'approche, creuse un peu et découvre une mini Tour Eiffel.

Nous nous affolons, la Tour Eiffel a rétréci. Mais certains, reprenant leurs esprits interviennent en disant que cela n'est pas possible. Cependant, le problème de la disparition persiste.

Nous sommes mal à l'aise car personne ne semble s'inquiéter. Les passants qui ont ricané sont sans doute des complices. Pour se rafraichir les idées, le groupe retourne en bord de Seine et embarque pour une croisière en Bateau Mouche.

Chapitre 3

Lundi après midi

Avant de larguer les amarres, nous avons pris un goûter. La maîtresse nous propose de relire les notes sur les habitations et de bien observer les toits des monuments, les statues...

La croisière commence, Léna aperçoit un grand bâtiment en pierre et nous reconnaissons aussitôt Le Louvre. Puis de l'autre côté du fleuve, on passe devant un bâtiment à colonnes. « L'Assemblée Nationale, s'écrit Sarah ».

Au fil de l'eau, nous découvrons de nombreux bâtiments Nous ne les reconnaissons pas tous. C'est dommage, nous pensions avoir des commentaires mais rien n'est expliqué.

Soudain, Enzo s'affole: « Où sont les dorures des toits, des statues? ».

Chacun observe en vain mais nous n'en apercevons pas. Nous nous souvenons des photographies vues en classe et discutons lorsque nous distinguons très nettement brillant dans les rayons du soleil des carrés de feuille d'or sur la rive.

Encore un vol! Tout le monde tremble et François murmure: « Ce ne sont pas de simples cambrioleurs, ou assassins, ils semblent que des terroristes envahissent Paris et que tout le monde soit complice ».

Chacun s'agrippe sur son siège et la croisière continue en silence sans que nous n'osions lever la tête. Nous ne voyons même pas Notre Dame. Quelques élèves organisés prennent des notes sur leur carnet de voyage:

- disparition de la Tour Eiffel
- vol des feuilles d'or des monuments
- indices: bout de métal, mini tour Eiffel, feuilles d'or au sol, beaucoup de complices.

Le bateau accoste, nous sautons à terre et allons nous cacher dans le car couchettes. Nous finissons les restes du pique nique du midi car nous n'osons plus sortir. Très tard, nous nous endormons après avoir été rassurés et se disant qu'il fallait continuer à profiter de notre voyage.

Chapitre 4

Mardi matin

Tous les mômes se sont endormis bien après minuit, sauf Benjamin qui a passé une très bonne nuit. Nous nous préparons en quatrième vitesse, pressés de voir les indices qui nous attendent aujourd'hui.

Au Muséum d'Histoire Naturelle, nous pensons être émerveillés par tous ces animaux réunis dans une même galerie. Mais nous ne trouvons plus un seul squelette. L'immense salle est vide à tous les étages. Tout à coup, dans l'ascenseur vitré, nous distinguons un squelette humain. Tous pétrifiés face à cet incroyable spectacle, nous poursuivons notre visite en groupe bien serré, dans les autres salles. Mais toujours rien!

Nous nous apprêtons à sortir lorsque soudain, Lily Rose aperçoit des traces de pas rouges qui mènent à l'arrière boutique du Muséum. Toute la classe décide d'y aller mais malheureusement, la porte est fermée. L'intrigue reste complète.

Océane sent alors une bonne odeur de Chichi au chocolat et les CM2 sortent en rafale en criant « des chichis, des chichis ». Mais la porte que nous avons empruntée vient de se verrouiller. Heureusement, guidés par l'odeur, nous trouvons une autre sortie.

La maîtresse nous arrête net et nous dit deux mots : « Nous rentrons ». Mais comme nous n'avons rien mangé au petit déjeuner, nous restons agglutinés au stand des chichis.

Chapitre 5

Mardi après midi

En sortant de la cafétéria, nos ventres bien ronds, nous nous dirigeons vers le Musée d'Art. Nous nous précipitons devant la porte. La maîtresse hurle : « En rang, deux par deux ». Nous entrons calmement mais impatients. A peine avons nous fait 10 mètres que nous sommes à nouveau devant un drame. Devant nous, s'alignent des statues démembrées. Quelle horreur!

Il manque des bras, des jambes et même des têtes. Effrayés, nous nous taisons; un silence de mort règne. Nous distinguons alors des pas et des grincements au dessus de nos têtes et un bruit strident effroyable nous fait penser à une scie ou même à une tronçonneuse. Nous devenons blancs comme des linges à faire peur aux autres visiteurs.

Les tableaux nous semblent avoir rétréci! Enfin, nous arrivons dans une salle à part, sans doute celle où se trouve la Joconde. Nous voyons une marée humaine essayant d'apercevoir le tableau. Nous fonçons dans le tas pour se faire une place de choix. Après de nombreux coups de coude, nous sommes aux premières loges et stupéfaction: sur le tableau pas de Joconde mais un type à l'oreille coupée! Nous frissonnons à nouveau. C'est peut-

être le mari de la Joconde qui est là à pleurer sa bien aimée qui vient de se faire enlever ?

Nous nous regroupons au fond de la salle pour réfléchir. La maîtresse relit ses notes sans plus rien comprendre. Nous sommes aussi un peu perdu. Après la disparition ou la réduction de la Tour Eiffel, le vol des dorures des monuments et les carrés d'or trouvés sur la berge, le squelette humain et les traces de pas ensanglantées, maintenant, c'est la Joconde que nous cherchons sans oublier les membres de ces personnes transformées de peur en statues.

Nous continuons la visite en cherchant s'il n'y a pas une autre pièce. Les tableaux défilent quand tout à coup, nous rencontrons les mêmes traces de pas qu'au Muséum. Nous sommes, il est certain, sur la même piste que les voleurs. Nous suivons les pas mais à nouveau notre procession est arrêtée par une porte fermée. Nous ne saurons pas ce qui se cache derrière la porte.

En plaçant nos oreilles contre la porte, on perçoit des cris, des hurlements. Nous ressortons du musée en courant prétextant d'avoir besoin de goûter.

Chapitre 6

Mercredi matin

Au réveil, chacun se demande si nous vivons un cauchemar depuis deux jours. Allons-nous enfin pouvoir visiter tranquillement les monuments et découvrir ce qui nous a été promis. Aujourd'hui au programme, nous allons visiter la cathédrale Notre Dame. Cette fois, pas besoin de plan, le bâtiment est fléché depuis le parking où se trouve notre car.

Arrivés devant le bâtiment, nous avançons en rang. L'extérieur nous étonne un peu: un bandeau sur la façade indique bien « Notre Dame » mais le bâtiment nous paraît assez ordinaire. Sans doute, sommes-nous arrivés par l'arrière. Une dame brune avec des piercing et une blouse blanche à traces rouges affreuses nous accueille. Sa voix, triste, nous dit d'avancer en rang et de ne pas s'écarter du groupe. Éva et Cannelle

demandent pourquoi les murs sont si sinistres et où sont les vitraux et les tours. La dame nous demande pourquoi elles posent cette question. Puis un hochement d'épaule de sa part nous suffit pour nous convaincre de nous taire et d'avancer. Nous arrivons devant dans une pièce vitrée et découvrons avec horreur des enfants enfermés avec un adulte qui les surveillent. La maîtresse nous dit de ne pas déranger et de faire attention à la dame à blouse blanche. Nous observons le visage des enfants tremblants devant une feuille dont ils ne détachent pas leurs yeux. Nous nous retournons mais la dame a disparu.

Yann qui avait avancé en même temps qu'elle revient et nous dit qu'il a découvert les mêmes traces de pas rouges. Cette fois, nous sommes terrifiés à l'idée de rencontrer les coupables. Nous nous réfugions dans un coin au bout du couloir, nous demandant si nous sommes déjà des victimes enfermées dans leur prison. Qui sont ces enfants, peut-être un groupe comme nous qui a voulu découvrir la vérité ?

Nous suons de peur et de chaleur. Soudain, Killian nous libère sans le vouloir, il vient de s'appuyer contre la porte de secours et nous ouvre le chemin de la liberté. Une alarme se déclenche mais nous sommes déjà loin, à l'abri dans notre bus.

Le chauffeur nous voyant revenir si tôt, ne cherche pas d'explication et nous propose de nous mettre un film: « »
Mais un petit groupe préfère s'installer au fond du car et commence à regrouper tous les indices. Nous décidons de mettre toutes les informations sur un schéma.

Chapitre 7

Jeudi matin

Hier après midi, nous n'avons pas bougé à plus de 50 mètres de notre car. Aujourd'hui, le chauffeur à Versailles. Ouf, nous serons loin du centre de Paris.

Le trajet nous paraît très court, quand le car s'arrête. Nous

descendons. Le château très beau ne nous rappelle pas vraiment les photographies vues à l'école. Un guide nous propose d'entrer à l'intérieur mais Evan propose que l'on commence par l'extérieur afin de visiter les jardins que l'on a envie de voir en réalité.

Le guide propose de nous retrouver dans une heure pour la visite de l'intérieur. La maîtresse répartit la classe en petits groupes et nous nous dispersons pour trouver: les parterres, les fontaines, les statues. Nous cherchons un moment sans rien découvrir de tout cela. Jérémy demande où sont les jardins à la française et Antonin lui répond qu'ils semblent avoir été tondus. Des immeubles ont été construits dans l'immense jardin puisque le château est entouré d'habitation. Mais un autre groupe arrive avec d'autres informations. Les élèves n'ont pas trouvé de jardin à la française mais ils savent pourquoi. Les jardins ont été inondés. En effet, tout autour du château de l'eau coule dans les douves. Quelqu'un a voulu supprimer des traces, des indices en inondant les jardins. Nous n'avons pas de masque de plongée sinon quelques uns d'entre nous auraient bien aimé aller voir de plus près. Dylan dit que le château ressemble plus à un château fort mais personne ne fait attention à sa remarque car c'est l'heure de la visite guidée.

Nous ne comprenons pas grand chose pendant la visite. On nous parle de personnages que l'on ne connaît pas. Clarisse pose une question sur Louis XIV mais le guide lui dit qu'il n'est jamais venu dans ce château. Encore une fois, nous ressortons déçus mais c'est l'heure du sandwich alors tout va bien.

Que se passe-t-il? Qui en veut ainsi à la France? Paris ne ressemble plus à une capitale. Tout le monde a l'air de ne pas s'en soucier. Sommes-nous les seuls au courant ? Nous retrouvons un peu de joie lorsque l'on apprend que l'on va ce soir au stade de France voir PSG-FC Nantes en qualification pour la coupe de France. Le chauffeur vient de nous trouver des places. La maîtresse trouve que cela coûte cher mais il faut bien sauver ce voyage.

Chapitre 8

Jeudi soir

Le car s'arrête sur le parking juste à côté de l'entrée du stade. Tom en tête mène la cadence des supporters. Nous sommes concentrés sur le numéro de nos places. Enfin le match commence. Les garçons crient différents slogans. Certains élèves bavardent.

Soudain un but du PSG et tout le stade siffle et hurle de déception. À 1 à 0, le score s'ouvre pour les visiteurs. Roméo s'étonne et dit : « Mais c'est le PSG qui vient de marquer pas les visiteurs ». A cet instant, nous observons le stade et les gradins en jaune et vert. En gros , il est écrit « La Beaujoire ».

Nous sommes bouche bée. Nous ne pouvons plus respirer. C'est la plus grosse déception. Pour quelques uns le désespoir est même total. Nous venons de comprendre que nous sommes à Nantes.

Personne ne s'intéresse à la fin du match, certains rigolent nerveusement, d'autres pleurent. Nous rejoignons, perdus, notre bus. La maîtresse demande des explications au chauffeur qui répond qu'il avait mal réglé son GPS et que nous sommes arrivés à Nantes le lundi et que lorsqu'il s'en est aperçu, il n'a rien osé dire.

Nous nous endormons déçus mais l'esprit saturé par les indices qui se mélangent. Tout s'explique donc mais comment avons-nous pu être si naïfs ?

Chapitre 9

Vendredi matin

Au petit déjeuner, nous discutons tous ensemble. Mathéo rectifie ses cartes postales. Nous reparlons jour après jour de notre séjour en essayant de comprendre.

Nous avons cru être sur la Seine alors qu'il s'agissait de la Loire. Nous avons cherché la Tour Eiffel et avons été trompés par un petit porte clefs perdu là par un promeneur. Nous comprenons pourquoi les

promeneurs rigolaient lorsque nous demandions où se trouvait la Tour Eiffel. Mais tout le reste:

-les dorures

-la disparition des squelettes au Muséum

-le musée et les statues sans bras

-le bâtiment de Notre Dame sans tour et les enfants enfermés

-le château de Versailles et les Jardins

...

Et surtout les bruits de scie, les hurlements et les traces rouges.

La maîtresse interrompt notre discussion pour nous annoncer que nous allons suivre une visite guidée de Nantes en car.

La guide arrive et commence par une distribution de bonbons emballés dans du papier doré. Sans rien dire, nous venons de comprendre que les morceaux de dorure le long des berges étaient des papiers de bonbons égarés par des enfants lors d'une visite.

Le car démarre et la visite commence. La guide nous montre le Muséum mais nous explique que comme il est en restauration, il ne peut pas être visité en ce moment. Elle nous apprend que les salles sont vides et vont être une à une recouverte d'un nouveau produit que tout le monde s'arrache dans les musées et cours de sciences car il permet une meilleure conservation des tableaux, squelettes... Ce produit rouge s'étale facilement et sa couleur disparaît ensuite au bout de quelques jours. Personne ne dit mot, nous avons cru que c'était du sang.

Plus tard, le car passe devant le Musée des beaux Arts celui que nous avons pris pour le Louvre. Le mystère de la Joconde est donc résolu depuis hier soir mais cette fois, Louna demande pourquoi les statues sont démembrées. La guide nous explique qu'il s'agit d'une exposition des travaux des élèves qui ont essayé de représenter la Vénus de Milo.

Matthias interroge la guide sur les cris entendus derrière la porte et veut être certain qu'il n'y a plus de souci. Elle rigole et dit à Matthias de moins regarder de films d'horreur puis elle répond qu'un des conservateurs du musée qu'elle connaît bien écoute sans arrêt de l'opéra très fort surtout pour couvrir le son des scies des travaux du parc du musée.

Après un carrefour, nous arrivons devant le bâtiment de Notre dame. La guide s'esclaffe en apprenant que nous avons confondu cette école avec la cathédrale. En ce moment, les élèves passent les évaluations nationales. Le professeur de sciences a du être surprise de plus nous retrouver après son coup de fil qui l'avait fait s'échapper subitement.

Voici le château des Ducs de Bretagne. Il est très joli mais ce n'est pas Versailles; nous l'avions bien compris.

Nous finissons notre séjour à Nantes, contents d'avoir passé une semaine ensemble. Nous montons dans le car prêts à décoller pour Férel. Tout est mal qui finit bien. Je m'assoupis dans le car quand soudain un bruit insupportable me réveille. C'est mon réveil, il est 6h. Je saute de mon lit, nous partons avec la classe à Paris dans une heure. Pas de temps à perdre!!!

FIN

Ce roman n'est qu'une fiction, toute ressemblance avec des personnages existants n'est que pur hasard.

Cependant, si vous connaissez bien notre classe, vous devez trouver qui je suis.